

Zone Franche en transitions

The background is a solid teal color. It features several decorative elements: a large, semi-transparent pie chart in the upper right quadrant; several smaller, semi-transparent pie charts scattered in the upper right and middle right areas; and a bar chart in the bottom right corner with four vertical bars of increasing height from left to right.

La (mini) Convention Climat de Zone Franche
Ouverture - 1er avril 2021



Le contexte climatique



Empreinte environnementale : de quoi parle-t-on ?



The global carbon cycle

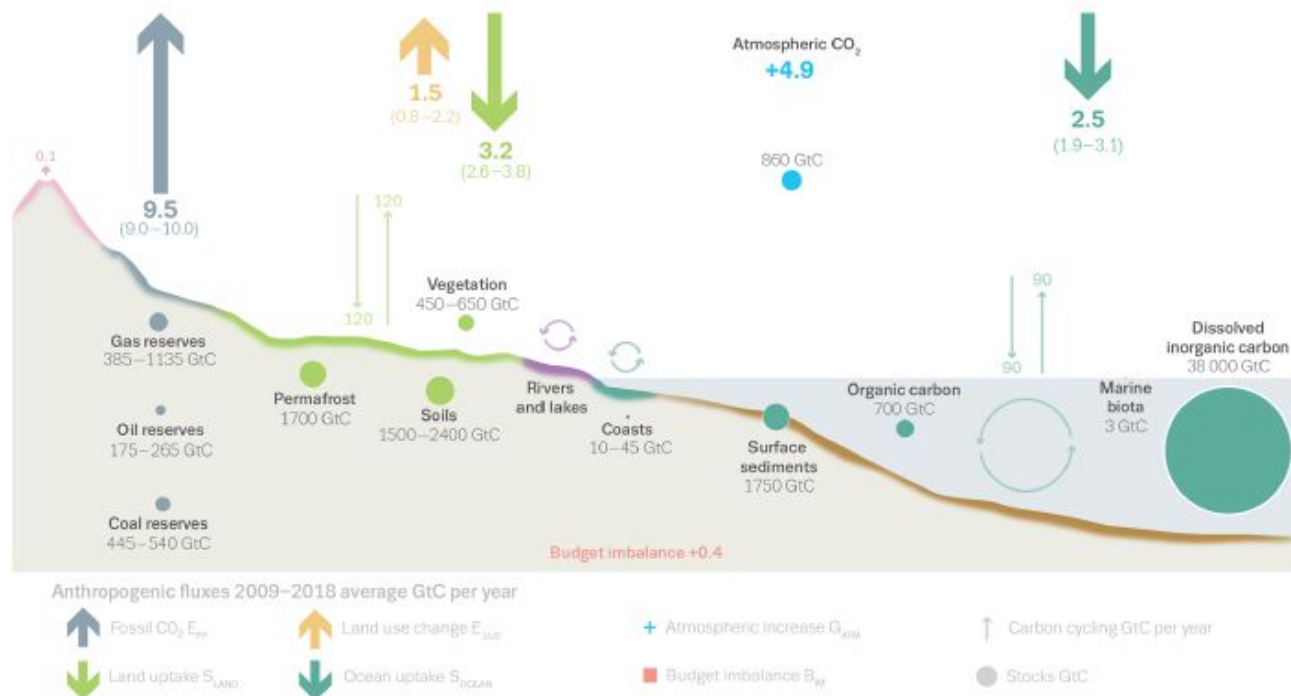
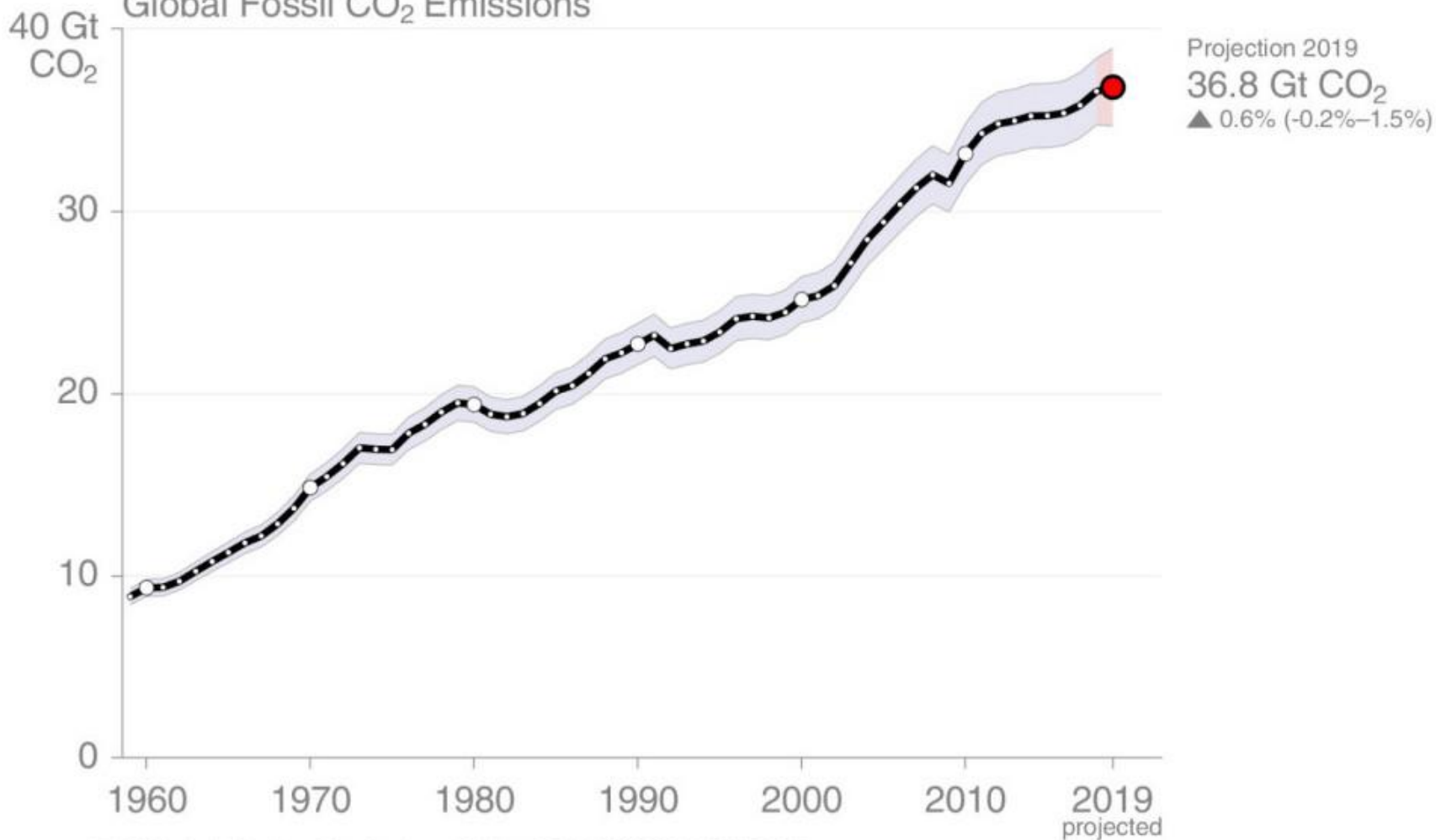


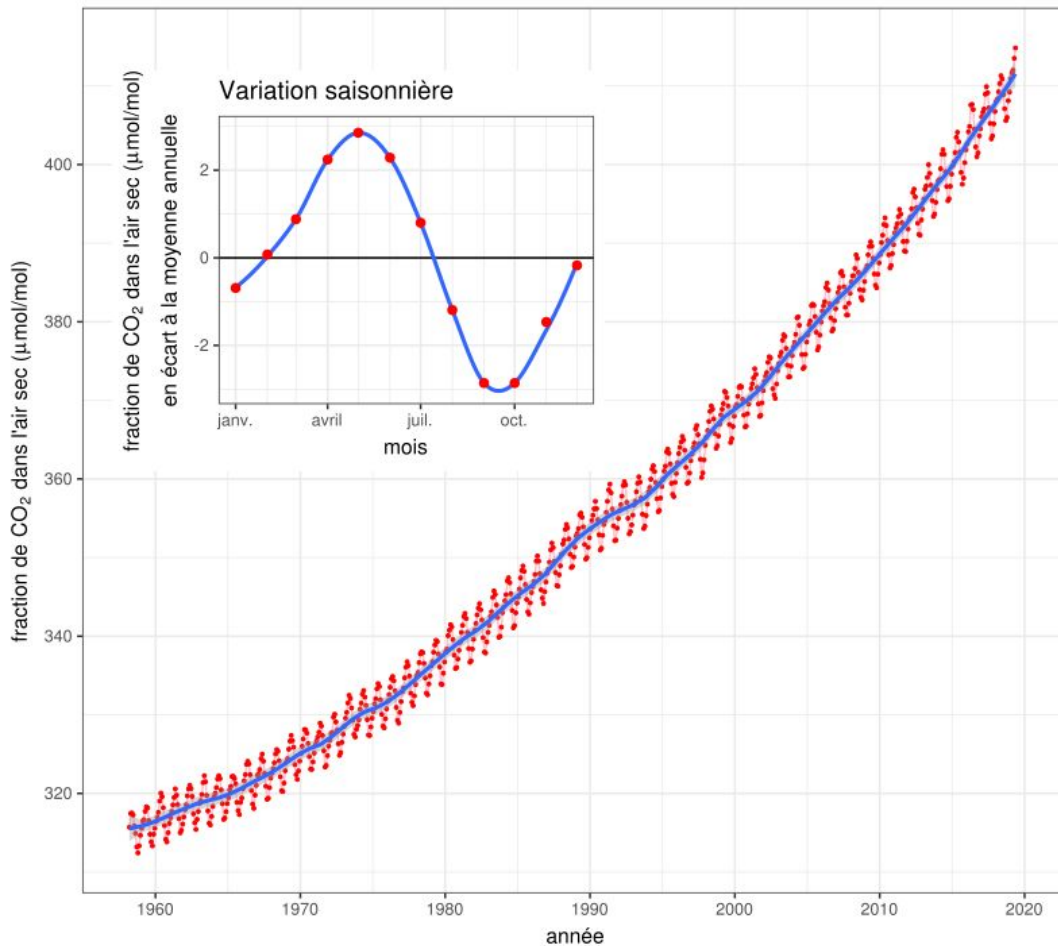
Figure 2. Schematic representation of the overall perturbation of the global carbon cycle caused by anthropogenic activities, averaged globally for the decade 2009–2018. See legends for the corresponding arrows and units. The uncertainty in the atmospheric CO₂ growth rate is very small (± 0.02 GtC yr⁻¹) and is neglected for the figure. The anthropogenic perturbation occurs on top of an active carbon cycle, with fluxes and stocks represented in the background and taken from Ciais et al. (2013) for all numbers, with the ocean gross fluxes updated to 90 GtC yr⁻¹ to account for the increase in atmospheric CO₂ since publication, and except for the carbon stocks in coasts, which are from a literature review of coastal marine sediments (Price and Warren, 2016).

Global Fossil CO₂ Emissions



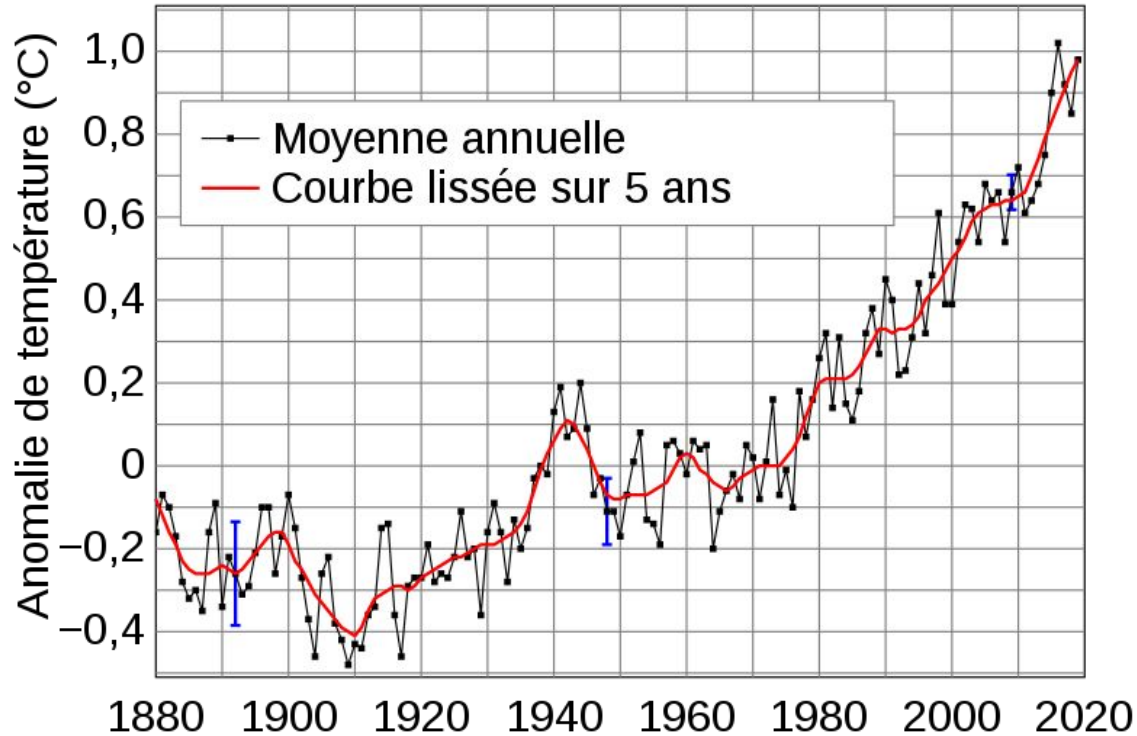
Moyenne mensuelle de la concentration de CO₂

Mauna Loa 1958 - 2019

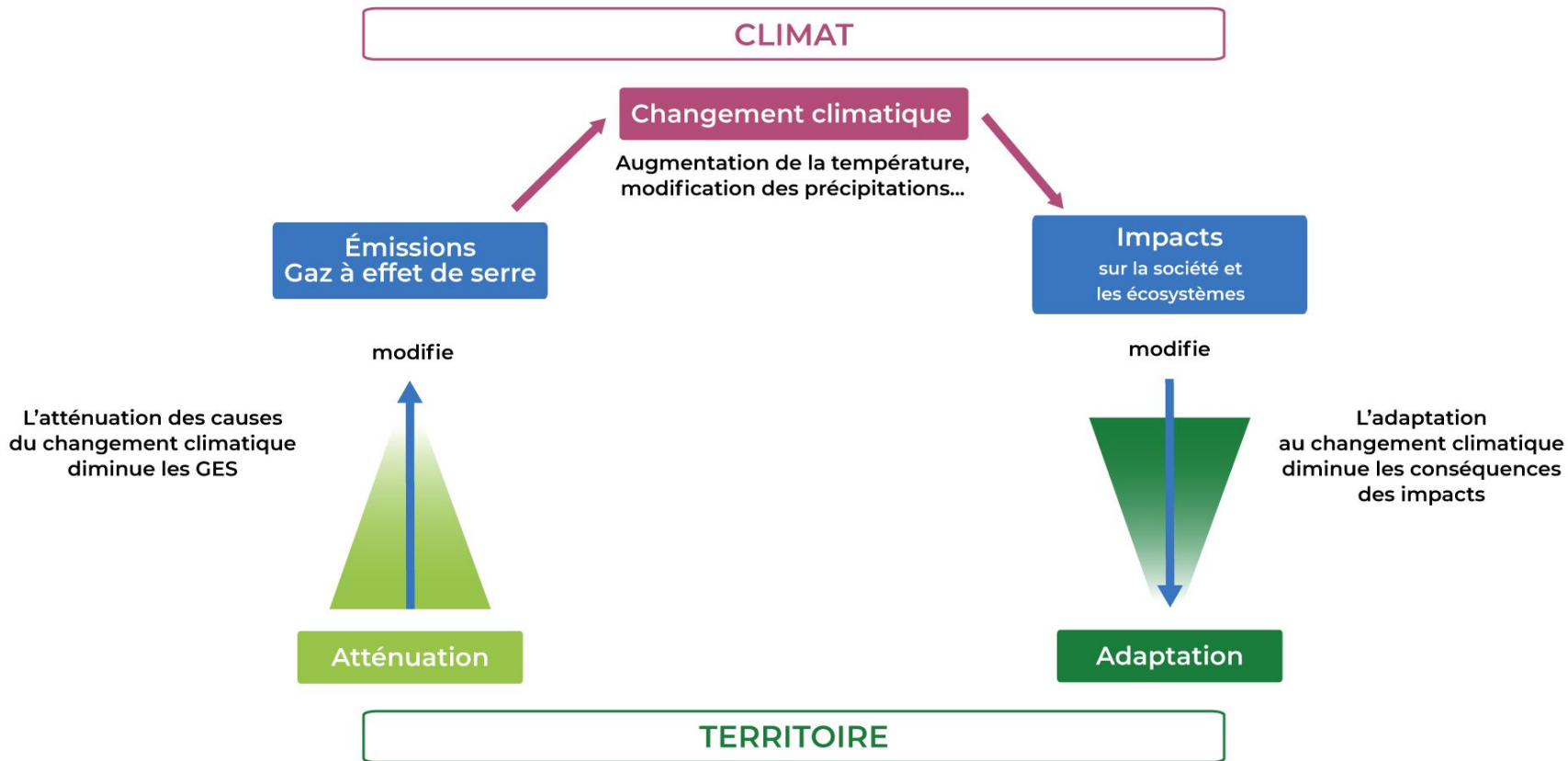


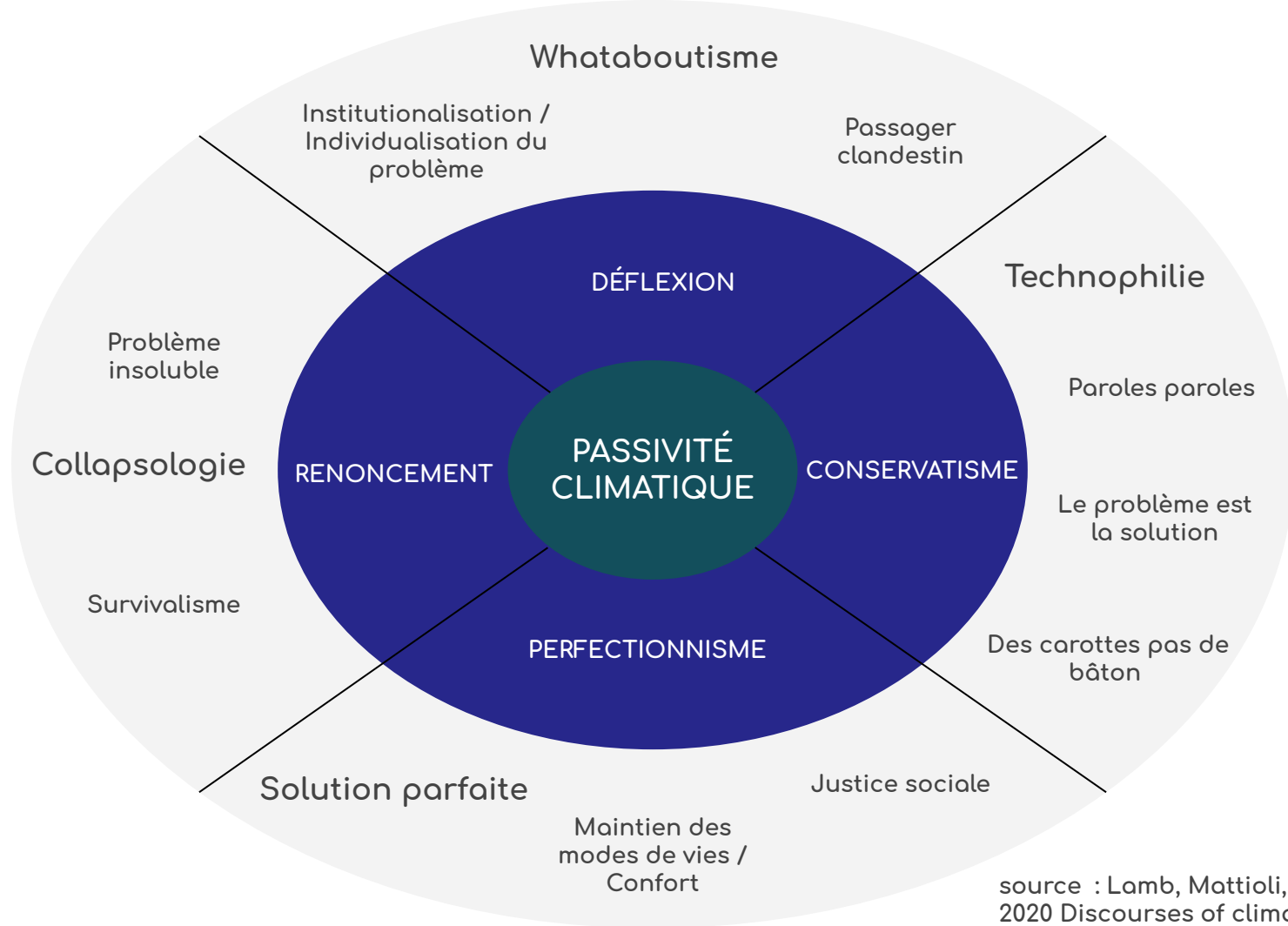
Le dérèglement climatique - un phénomène en cours

Indice mondial de température terre-océan

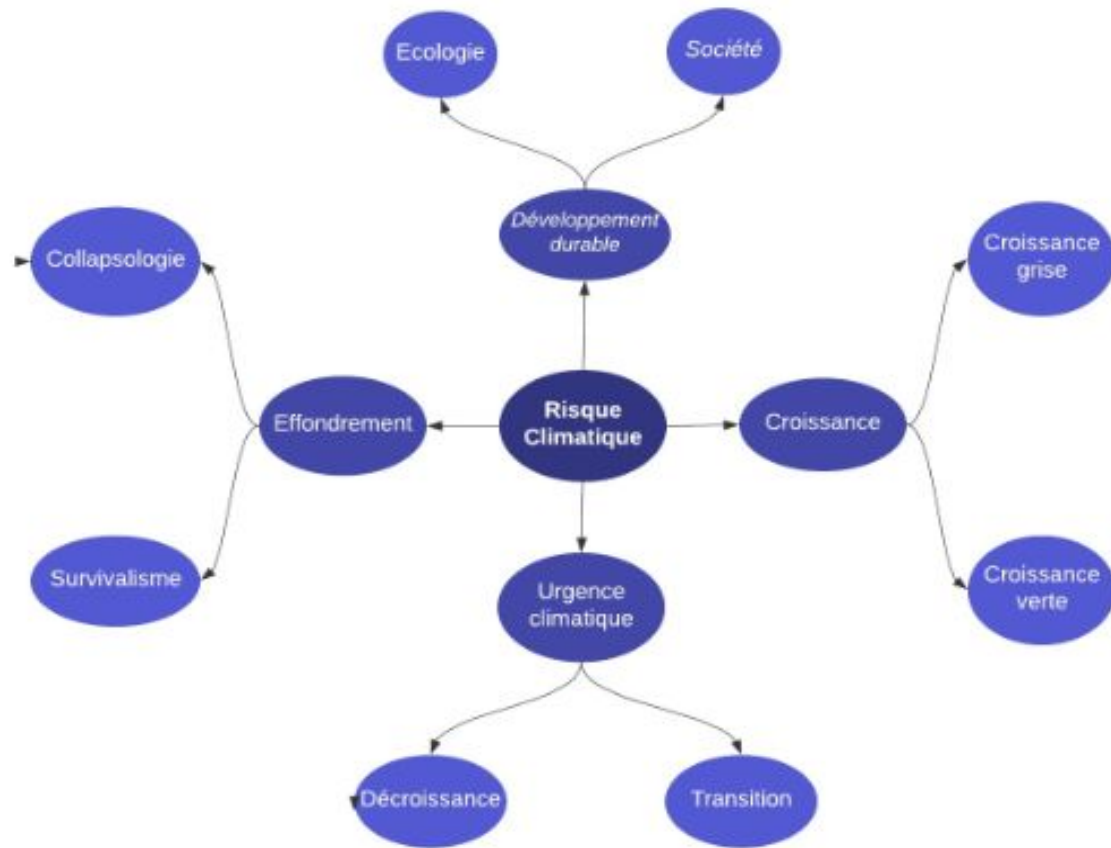


Atténuation (mitigation) vs adaptation





source : Lamb, Mattioli, Levi et Al.
2020 Discourses of climate delay

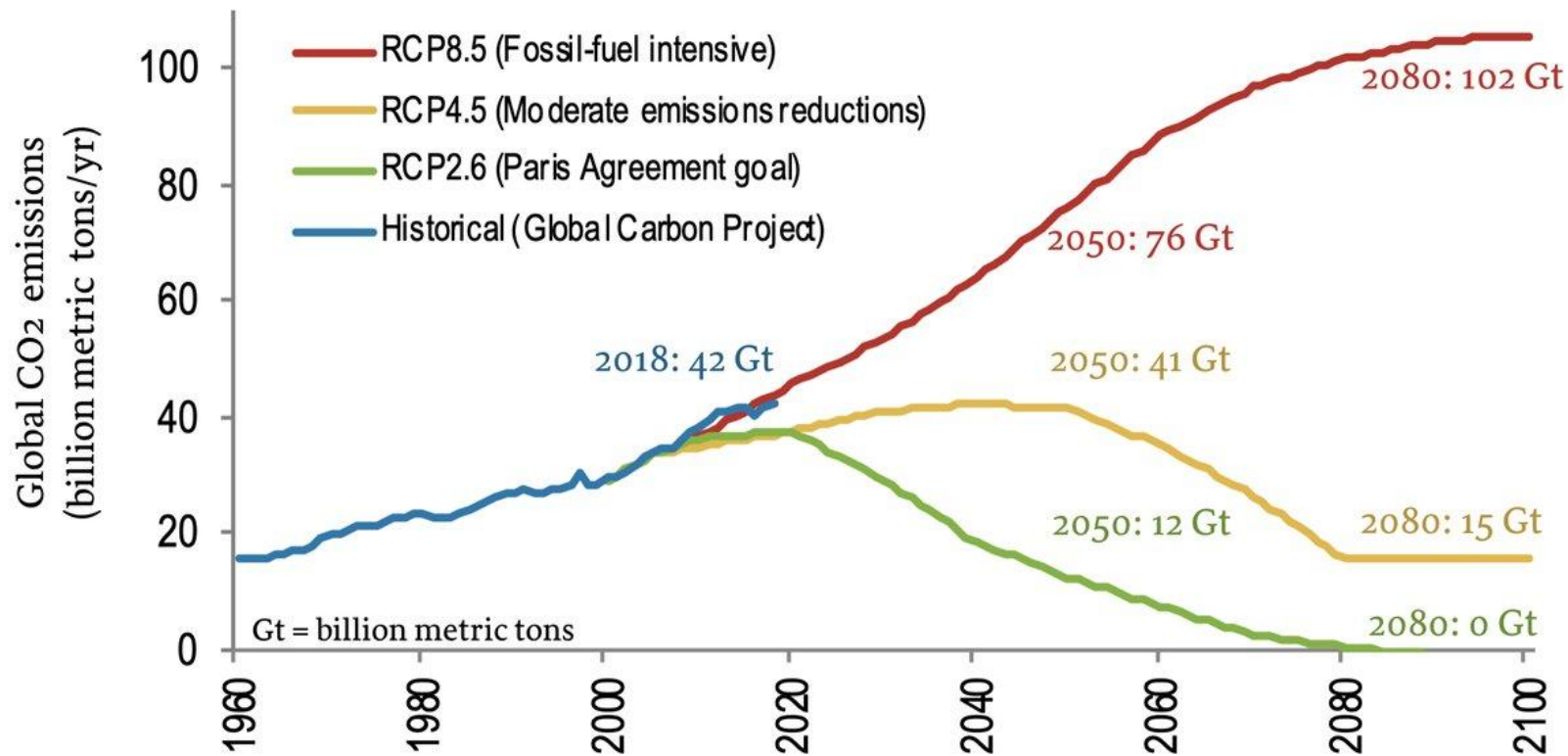




Trois transitions et leurs conséquences possibles



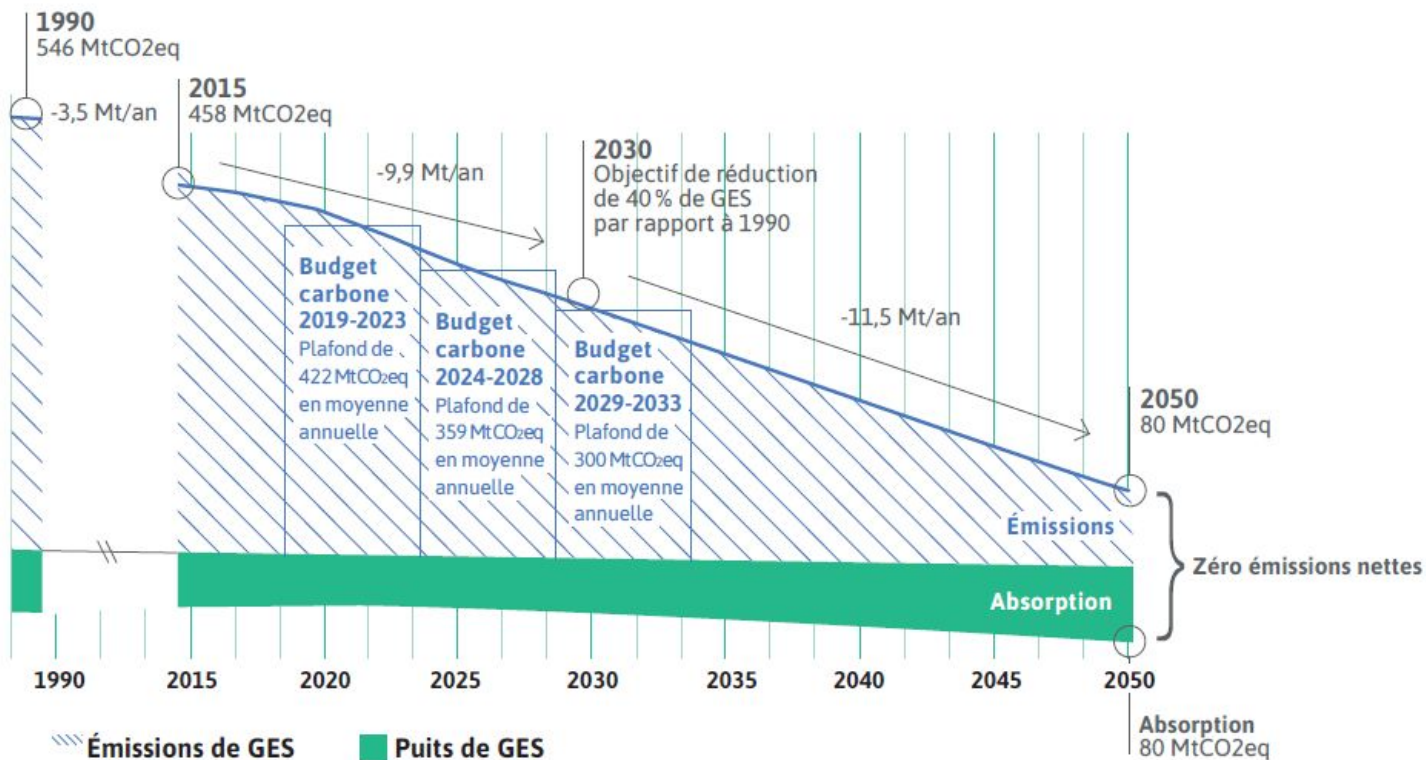
La transition climatique : décarboner nos vies à hauteur d'au moins 80%



La transition climatique : décarboner nos vies en 30 ans

Évolution des émissions et des puits de GES sur le territoire français

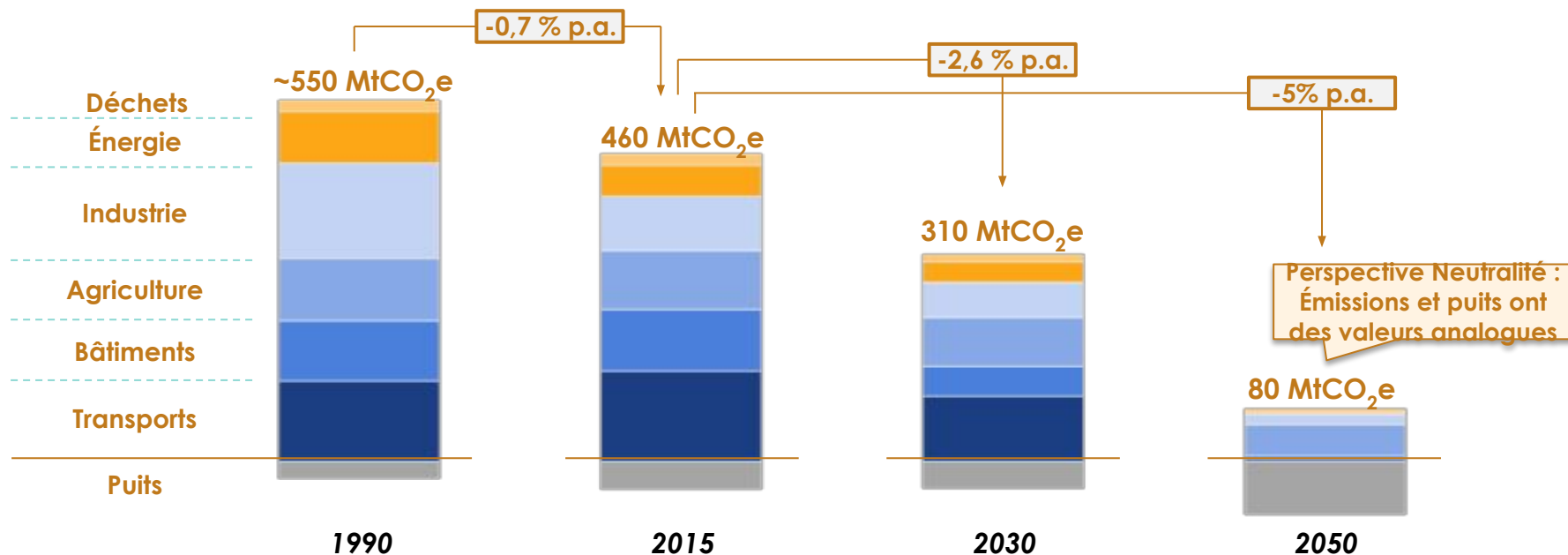
entre 1990 et 2050 (en MtCO₂eq). Inventaire CITEPA 2018 et scénario SNBC révisée (neutralité carbone)



Estimation des budgets carbone disponibles selon la SNBC

projet de stratégie nationale bas carbone - analyses Carbone 4

Évolution des émissions et puits en France selon la Stratégie Nationale Bas Carbone (MtCO₂e)



Source : évolution des émissions de la France entre 1990 et 2050 pour atteindre la neutralité carbone, données du Projet de Stratégie Nationale Bas-Carbone, version janvier 2020, analyses et calculs Carbone 4



La transition énergétique : faire pivoter notre modèle socio-économique vers la sobriété

Le dernier rapport du ministère de l'écologie : **une mobilisation de tous les secteurs et des moyens inédits**
(rapport Boston Group Consulting)

Pas de substitution facile d'une énergie à l'autre, mais des changements d'usage.

Aucun scénario de transition ne marche sans sobriété (une réduction quantitative de l'énergie consommée)

Anticiper **des difficultés sur la mobilité aérienne longue distance**, entre 2020 et 2050

(voir l'étude du Shift Project sur l'avenir du secteur aéronautique)

Les possibilités technologiques de décarbonation rendent **optimiste à l'échelle continentale** (train/route)



La transition digitale : vertus et limites environnementales du numérique

Un outil utile qui permet de réduire effectivement certains impacts environnementaux :

Ex : cette visioconférence (base de calcul 1gCo2e par min/par personne, 10 personnes, 1h15) = 750 g Co2e

Comparatif voiture thermique ou avion : 750g = un budget global total de 6km à se partager entre les 10 participants.

Des limites environnementales (GES) à la stratégie tout numérique, notamment en matière de diffusion streaming (en haute définition). **Soutenabilité du spectacle en présentiel vs distanciel.**

La numérisation des pratiques culturelles (notamment musicales) vs impacts environnementaux ?

Le numérique est une ressource non renouvelable qu'il nous faudrait utiliser à meilleur escient.

(voir l'étude de Green IT sur les impacts environnementaux du numérique)



Les principaux risques pour la culture

Le dérèglement climatique et la décarbonation accentuent des risques nouveaux :

- l'apparition de **nouvelles normes/pressions** externes (institutions, société)
 - des **arbitrages politiques défavorables** à la culture (ex : covid)
 - la **crise de certains modèles économiques** (attractivité longue distance)
 - la **crise de l'hyper-mobilité** (replis territoriaux)
 - les **tensions/ruptures sur les réseaux** (internet/énergie)
-
- **faire porter le poids la transition sur les plus précaires** (artistes)
 - les injonctions contradictoires : attractivité/digitalisation versus soutenabilité
 - perdre en diversité culturelle sur nos territoires



**Et les musiques du
monde tout ça ?!**





Le diagnostic de la filière musiques actuelles

Des données parcellaires : l'extrapolation à partir du PIB est peu fiable et ne permet pas d'établir un diagnostic précis ou des spécificités de filière. Cela empêche également d'établir une analyse du risque énergie/climat.

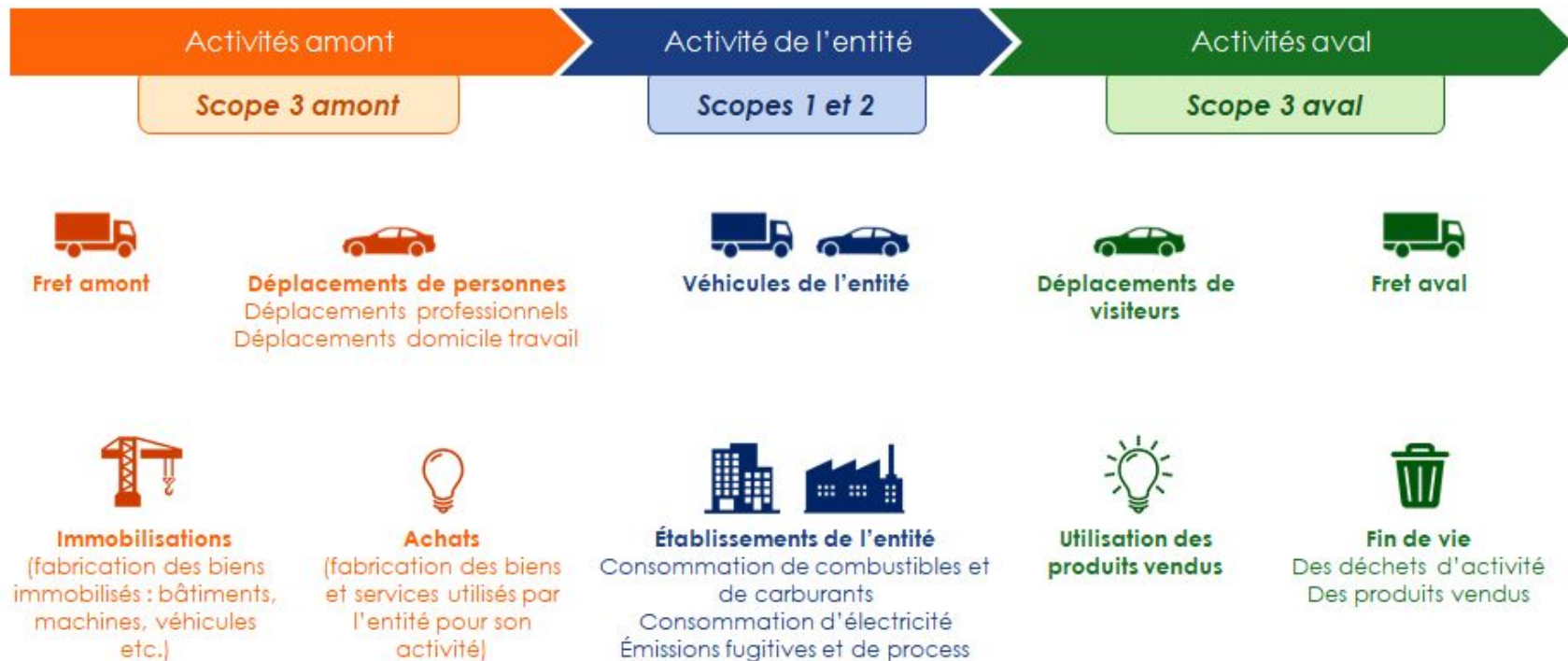
Selon le **périmètre choisi pour la culture**, les impacts identifiés peuvent être plus ou moins importants. Est-ce la bonne stratégie de se revendiquer créatif (UE) ?

Les **impacts bruts des Industries Culturelles** semblent plus significatifs. Les **impacts relatifs du secteur à but non lucratif** peuvent l'être par effet de volume.

la **sous-filière la plus étudiée** du SV sous l'angle de l'impact carbone (et depuis un moment), la sous-filière la plus consciente/active (mais pas toujours comme il faudrait !)

Empreinte carbone (CO2e)

Principaux postes d'émissions de l'empreinte carbone





Huit postes d'impact carbone dans le secteur des musiques actuelles

Impact carbone MAJEUR

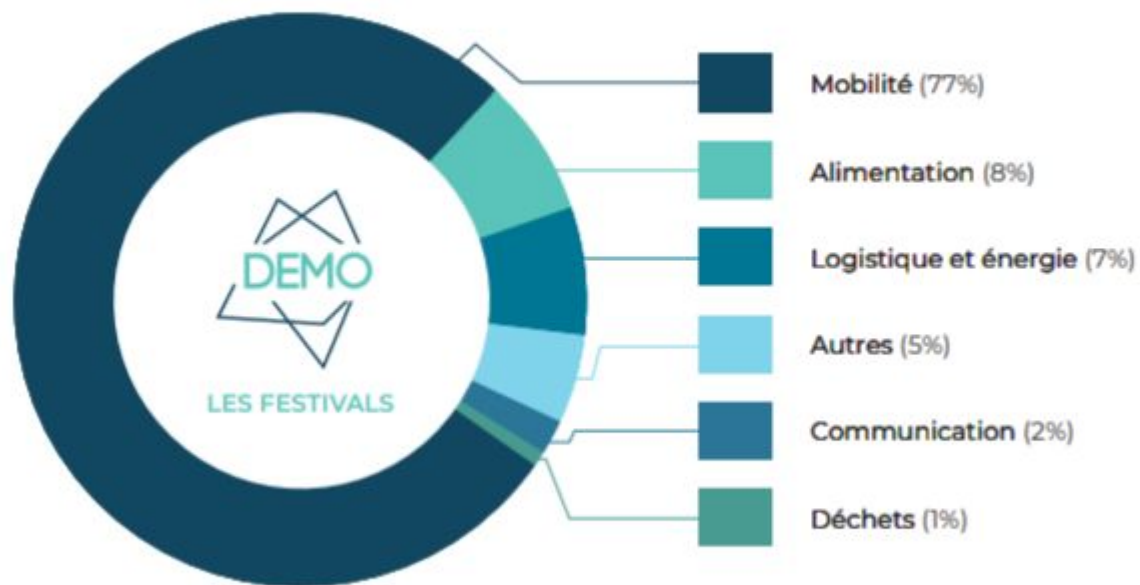
- 1) Transport et mobilité (70/95%)
- 2) Alimentation (5/10%)
- 3) Energie/Clim/Chauffage (5%)
- 4) Numérique (5%)

Impact carbone MINEUR

- 5) Conception/Logistique (5%)
- 6) Bâtiment/équipements (2%)
- 7) Communication (1%)
- 8) Déchets (1%)

4.1.1 LES FESTIVALS

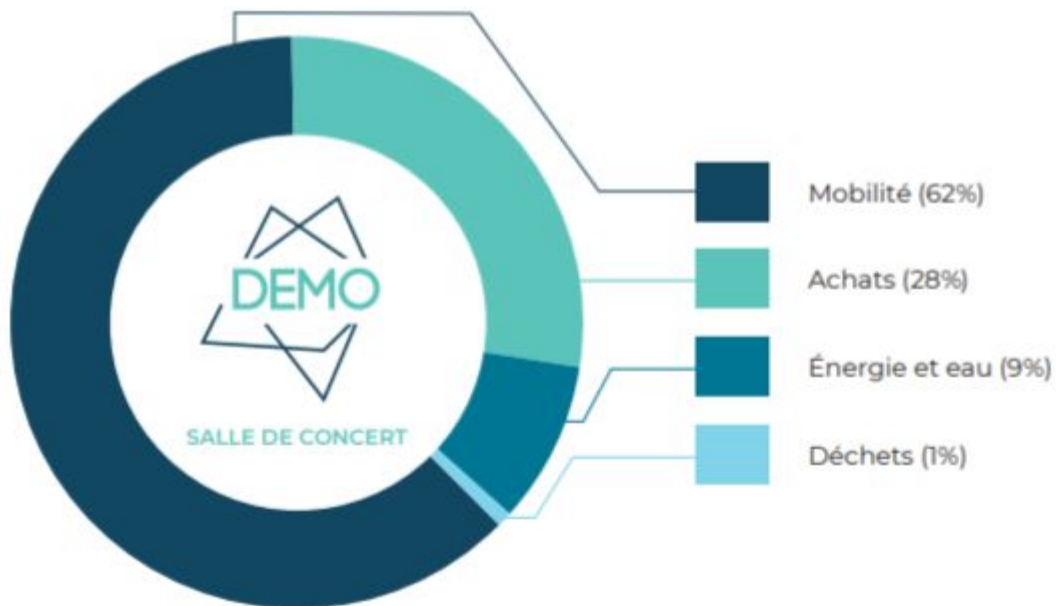
Le graphique ci-dessous montre l'empreinte carbone moyenne par grandes thématiques pour nos festivals partenaires.



Ce graphique nous montre que les principaux secteurs ayant un impact considérable sont : la mobilité (des équipes, des festivaliers et des artistes), l'alimentation ainsi que la logistique et l'énergie.

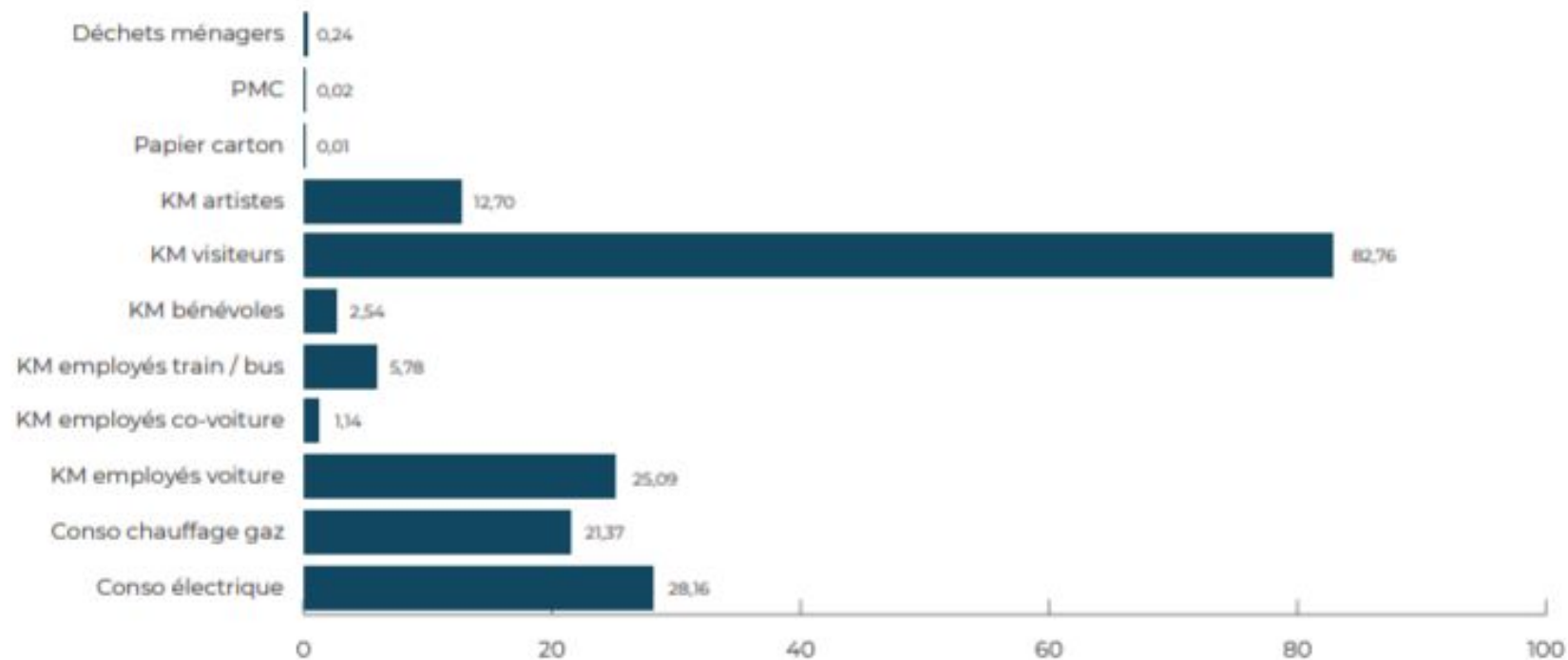
4.1.2 LES SALLES ET CENTRES CULTURELS

Le graphique ci-dessous montre l'empreinte carbone moyenne par grandes thématiques pour nos salles de concert partenaires.



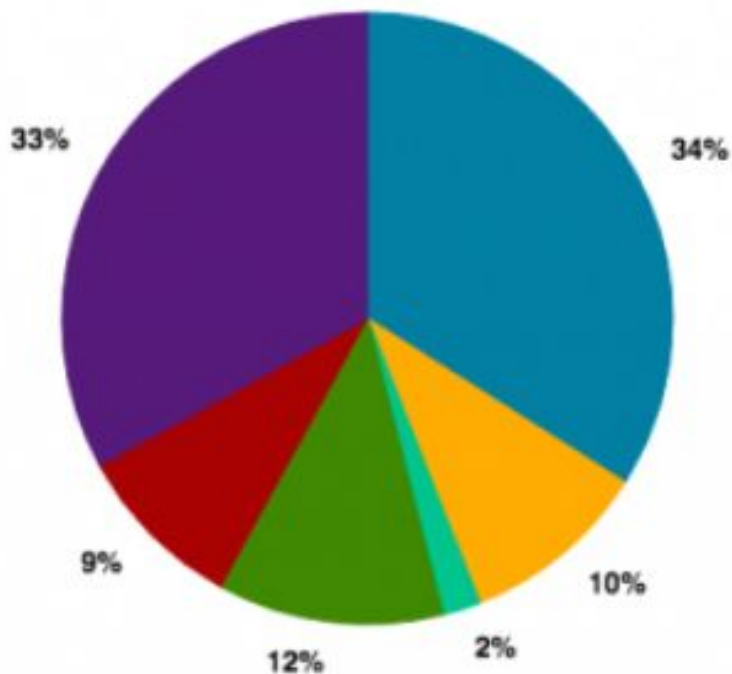
Pour cette analyse, seules les données mobilité, achats, énergie et déchets ont pu être traitées. La collecte de données concernant l'alimentation n'a pas pu se faire.

EMPREINTE CARBONNE MOYENNE DES SALLES DE CONCERT (TEQ CO2)



Carbon footprint of a tour

Venues Accommodation Promotion Merchandise
Band travel Audience travel



Source: Green touring network

BBC



Les principaux enjeux pour la filière

Clarifier le diagnostic, sortir du bricolage, **se professionnaliser**, établir une stratégie

Anticiper les crises/expérimenter des modèles plus résilients

Trouver une nouvelle légitimité, **être perçu comme un vecteur essentiel** à la transition

Faire un **aggiornamento** (inégalités, star système, compétition, export)

Penser des processus de digitalisation soutenables (**numérique responsable**)

Repenser la circulation des artistes pour la préserver/se préserver au mieux

Défendre une vision ouverte du monde



Circulation des artistes, proximité des spectateurs : de la destination à l'implantation sur un territoire ?

Le principal impact carbone de l'évènement est , sauf exception, la mobilité des participants. Il est possible/raisonnable de **défendre une circulation raisonnée des artistes à condition de baisser fortement l'impact de la mobilité des spectateurs (présentiel bas carbone).**

Penser le choix du lieu d'implantation et surtout sa **zone de chalandise** est décisif.

Les événements/salles peuvent repenser une stratégie de décarbonation de la mobilité en pensant leur **relation au territoire**. L'implantation, plutôt que la destination.

En matière d'évènement culturel, c'est compatible avec le constat de la **régionalisation** des publics des festivals, **une échelle où la mobilité bas carbone est possible** à terme.



Mesures transparentes ou positives

Mesures « transparentes » pouvant être mises en œuvre à très court terme, sans impact sur les métiers ou le modèle économique.

Ex : alimentation, mobilité bas carbone

Mesures « positives » nécessitant un investissement ou une réorganisation à court terme mais des bénéfices à long terme.

Ex : rénovation thermique, mutualisations, éco-conception/ressourceries.

Il n'y a pas forcément de surcoût mais **une réorganisation des activités**.

Les dispositifs d'éco-conditionnalité peuvent être incitatifs (bonus), punitifs (malus), directifs (critères éliminatoires) ou **informatifs, à vocation pédagogique**. Ils imposent une forme d'exemplarité des pratiques par ceux qui le peuvent.



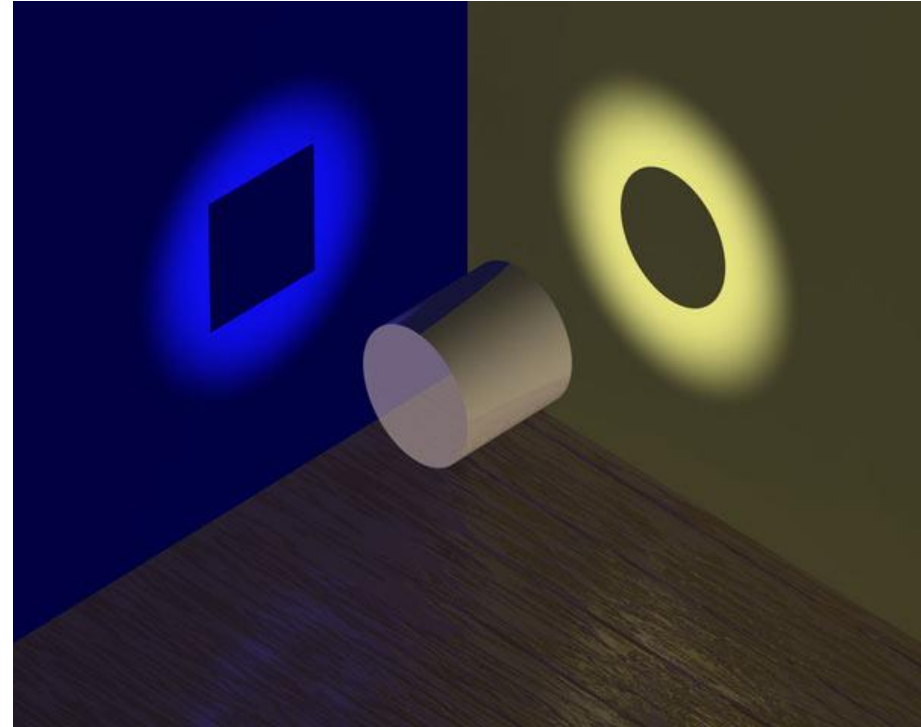
Merci de votre attention, pensons hors de nos boîtes, à partir de nos contextes !

Aladir conseil : David IRLE - 07 66 23 09 21

aladirconseil@orange.fr

Les ateliers :

- mobilité des publics
- mobilité des artistes
- numérique
- alimentation
- éco-conception





Diapositives complémentaires



FAIRE SA PART ?

POUVOIR ET RESPONSABILITÉ DES INDIVIDUS, DES ENTREPRISES ET DE L'ÉTAT FACE À L'URGENCE CLIMATIQUE



QUELLES ACTIONS POUR L'INDIVIDU ?

- 25 % Les **changements de comportement individuel significatifs** (privilégier le vélo, ne plus prendre l'avion, acheter d'occasion...) permettent de **réduire l'empreinte de 25 %** au mieux.

+

- 20 % Les **actions avec investissement** (rénovation thermique, changement de chaudière, remplacement d'un véhicule à essence ou diesel par un véhicule électrique) **complèteraient la réduction de 20 %**.

=

- 45 % L'engagement individuel permettrait donc en principe d'engendrer **une baisse de l'empreinte carbone moyenne de près de 45 %**.

N.B. : Au-delà de leur potentiel rôle pédagogique, les « petits gestes du quotidien » (faire le tri, éteindre la lumière...) n'ont pas d'impact significatif sur l'empreinte carbone moyenne des individus.

! Mais ces estimations se fondent sur un engagement personnel « héroïque » !

- 20 % Un engagement individuel « modéré », plus réaliste, permettrait d'atteindre **une baisse de l'empreinte carbone d'environ 20 %** (tous types d'action confondus).

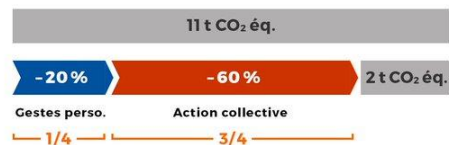
Une réduction qui correspond à **1/4** de l'effort nécessaire pour faire passer l'empreinte carbone de 11 à 2 tonnes de CO₂ équivalent par an.

ET LA PART RESTANTE ?

Notre empreinte carbone est fortement contrainte par l'**environnement social, technique et politique** dans lequel nous vivons.

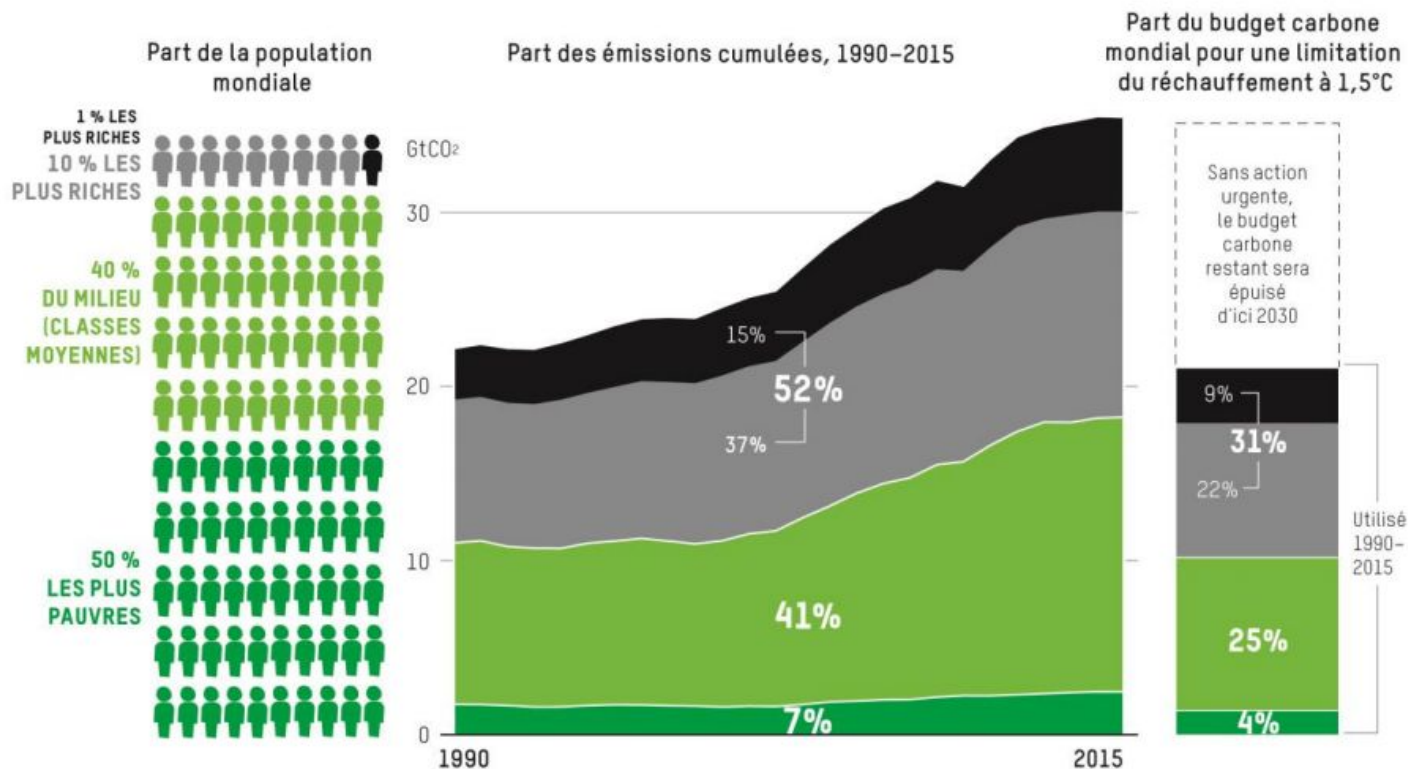


Sur les **80 %** de baisse nécessaires, **60 %** ne pourront être réalisables que grâce à **une impulsion politique et collective**.



Pour que l'empreinte carbone des Français diminue, **les entreprises et l'État doivent donc aussi se transformer en profondeur**.

Figure 1 : Part des émissions cumulées et utilisation du budget carbone mondial pour limiter le réchauffement à 1,5 °C entre 1990 et 2015 par différents groupes de revenus mondiaux



Seuil de revenu par habitant-e en 2015 (PPA 2011) des 1 % les plus riches : 109 000 dollars ; 10 % les plus riches : 38 000 dollars ; 40 % du milieu (classes moyennes) : 6 000 dollars ; et 50 % les plus pauvres : moins de 6 000 dollars. Le budget carbone mondial en 1990 avait 33 % de chances de dépasser les 1,5°C : 1 250 Gt



De quel prix à payer parle-t-on ?

Différents types de problèmes peuvent représenter un “coût” pour une structure :

- . **économique** (surcoûts, baisses de revenus) ?
- . **temps** (bénévolat, heures supplémentaires non rémunérées, temps libre)
- . **qualité de vie au travail** (stress, éco-fatigue, éco-anxiété)
- . **culturel** (ex: vitesse, alimentation)
- . **gouvernance** (vie démocratique)

En matière de décarbonation, le problème n'est pas toujours économique. Il est très souvent lié à des habitudes, de mauvaises priorités ou des problèmes connexes (transport/sécurité) .



De grands débats pour la filière

L'évolution des missions et des emplois

La relation au progrès technologique

La relation au Vivant

Le modèle de mobilité culturelle

La numérisation des pratiques culturelles

L'éco-conception, et la relation au progrès technique

Les libertés artistiques : création, programmation



Transformer ses pratiques carbone par la RSE/RSO ou l'éco-conditionnalité

Le principal impact carbone de la culture est , sauf exception, **le transport**. L'impact de la **mobilité des spectateurs** et des professionnels participants est souvent le plus grand.

Les corrections proposées doivent veiller à éviter les **reports d'impacts** ou les **effets rebonds**.

Le **calibrage** des normes doit être adapté à la multiplicité des contextes (ex : provenance)

Le respect des **normes ISO** peut être un outil, sauf en matière émissions de GES.

L'éco-conditionnalité est partiellement aveugle aux changements plus systémiques mais peut servir de porte d'entrée à l'échange entre les parties prenantes.



Mobilité : impacts carbone de référence

En gCO2e par km	10km	En kgCO2e par km	1000km
Marche à pied/vélo	0	TGV	2
Vélo/Trotinette électrique	20	Train grandes lignes	5
Tramway ou métro	25	Voiture électrique	20
RER ou Transilien	40	Autocar	35
Voiture électrique	200	Avion	185
TER	250	Moto/voiture thermique	190
Scooter/moto légère	615		
Bus thermique	1000		
Moto/Voiture thermique	1900		

Comparatifs ADEME



Repas types

Repas Classique

Types de repas	Qte (g)	Kcal	Protéines (g)	Lipides (g)	gCO _{2e} /kg	gCO _{2e}
Entrée : légumes à la grecque						
légumes de saison	200	60	3	0	267	53,4
huile d'olive (1/2 c.s.)	7	63	0	7	2600	18,2
Plat principal : poulet au riz						
poulet	150	225	30	10,5	5160	774
riz	60	214	5	1	1410	84,6
beurre	10	76	1	8,4	9490	94,9
Plateau de fromages						
fromage à pâte molle	25	68	5	5	4280	107
fromage à pâte dure	25	100	7	7,5	5600	140
Pain	50	125	4	0,6	1520	76
Total		931	55	40		1350

Repas classique 1 (avec poulet)

Types de repas	Qte (g)	Kcal	Protéines (g)	Lipides (g)	gCO _{2e} /kg	gCO _{2e}
Entrée : tzatziki						
yaourt	125	75	5	4,4	2880	360
concombre	75		1		1720	129
huile d'olive (1/2 c.s.)	7	63	0	9	2600	18,2
Plat principal : bifteck - frites						
bifteck	150	222	37,5	6	35800	5370
frites	200	228	4,6	7,3	1300	260
Dessert : tarte aux poires						
farine	40	136	4,8	0,8	1170	46,8
poires	100	60	0,4	0	709,5	71
huile (1 c.s.)	15	135	0	15	2153	32,3
Total		919	53,3	42,5		6290

Repas classique 2 (avec bœuf)

Repas végétarien

Types de repas	Qte (g)	Kcal	Protéines (g)	Lipides (g)	gCO _{2e} /kg	gCO _{2e}
Entrée : soupe de légumes						
200g légumes de saison	200	60	3	0	267	53,4
huile (1/2 c.s.)	7	63	0	7	2153	15,1
Plat principal : omelette aux pommes de terre et aux oignons						
2 œufs	106	195	16	11	2610	276,7
potatoes de terre	200	170	3	0,2	77	15,5
huile (1/2 c.s.)	7	63	0	7	2153	17,1
Dessert : salade de fruits						
fruits de saison	200	100	2	0	267	53,4
Pain	50	125	4	0,6	1520	76
Total		776	28	25,8		510

Repas végétarien 1

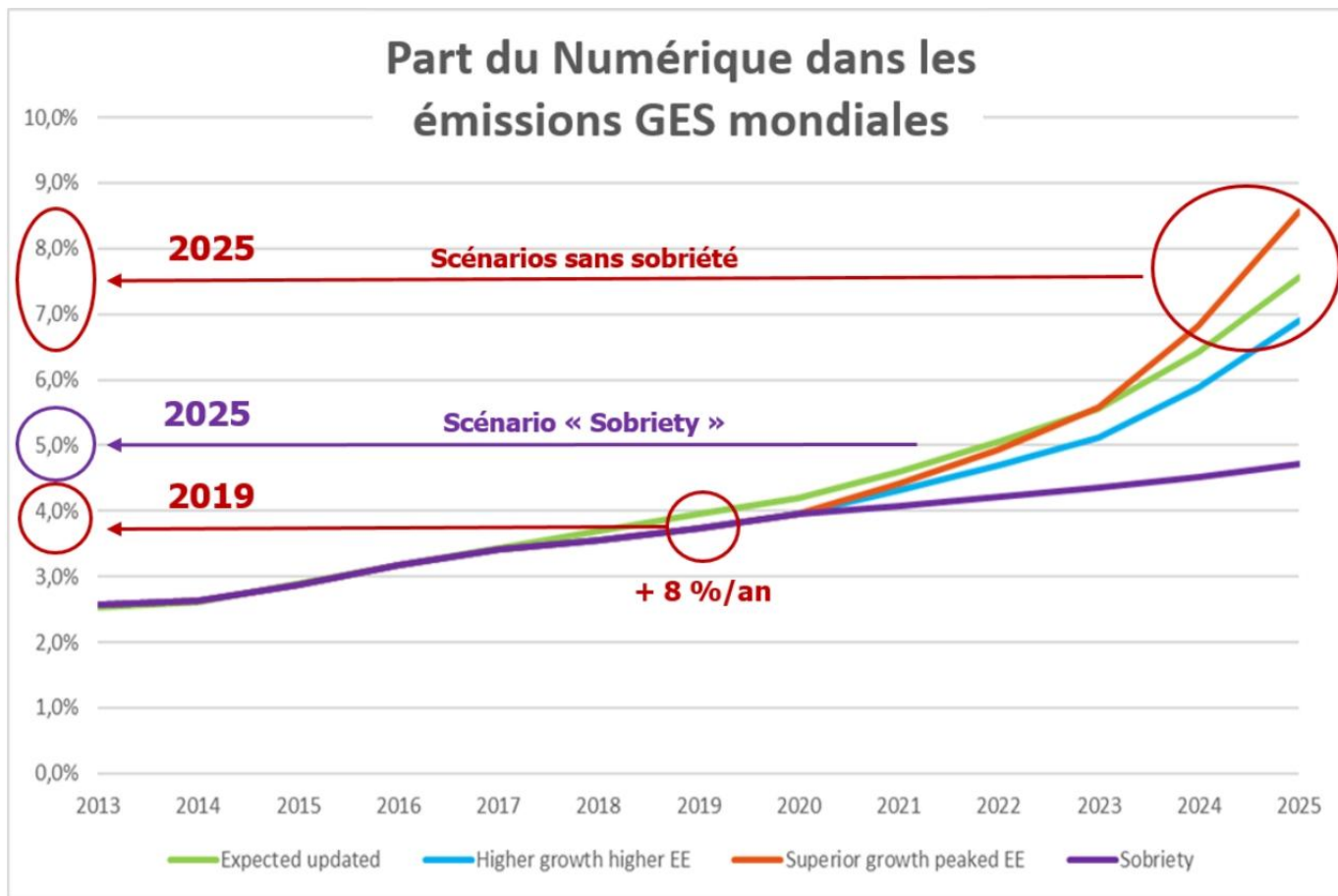


Figure 1 : Evolution 2013-2025 de la part du Numérique dans les émissions de GES mondiales
 [Source: « Lean ICT – Pour une sobriété numérique » (The Shift Project, 2018)]